



FORUM SAINT-EUSTACHE PÂQUES/PRINTEMPS 2023



01 Éditorial 02-03 Pâques P4 Paroisse & Solidarité 05 Solidarité 06 Art & Patrimoine
07 Église | Paroissien, paroissienne 08 Infos paroisse

Forum n°63

ÉDITO

SOUS LE SIGNE DE LA VIE...

*Par l'équipe des prêtres de Saint-Eustache
et la rédaction du Forum Saint-Eustache*

Chers lecteurs et chères lectrices du Forum Saint-Eustache,

Nous sommes très heureux de vous présenter cette édition de printemps de notre journal paroissial. Heureux aussi de le placer sous le signe de la vie. En effet, une fois encore, ces quelques pages vous donneront l'occasion de constater tout ce qui fait la vie de notre assemblée.

Une fois n'est pas coutume, notre diacre, Patrice Cavelier, nous donne quelques clefs pour comprendre la structure et le fonctionnement d'une paroisse. En général, tout cela demeure invisible, il n'est donc pas inintéressant de s'instruire et d'entrer dans le concret de la vie d'une communauté. Mais si les arcanes de l'organigramme ne sont pas sans intérêt, c'est surtout la vie que cette organisation permet qui est intéressante !

Vie lorsque, au cœur de la nuit de Pâques, quatre catéchumènes vont recevoir le baptême après un long temps de cheminement dont ils prennent le temps de vous parler dans ce numéro.

Vie lorsque les défis de la solidarité mettent à l'épreuve le dévouement mais aussi l'ingéniosité de celles et ceux qui ont à poursuivre des œuvres déjà bien établies - comme La Soupe - voire à en repenser le modèle pour tenir compte des nouvelles conditions dans lesquelles vivent les plus pauvres parmi les plus pauvres, ceux qui passent sous tous les radars. Outre La Soupe, nombre d'associations continuent d'agir et sont de plus en plus poussées à mutualiser leurs moyens et leurs expériences pour mieux répondre aux besoins de celles et ceux qui les sollicitent. De ce point de vue, aucun repos pour les bénévoles engagés au service des plus démunis ! C'est au jour le jour qu'il faut répondre présent. Nombreux sont celles et ceux qui le font.

Saint-Eustache sait bien n'être qu'une petite cellule dans un immense corps : l'Église. Le texte prophétique de Benoît XVI dans cette édition de notre journal l'exprime avec force. Il nous reconduit au cœur et à l'essentiel de

notre mission au centre de Paris : être au service des besoins des plus nécessiteux, au service de la cohésion de notre société, au service de la transmission d'une foi soucieuse d'accueil et d'unité, attentifs aux langages contemporains de la quête du sens.

Qu'un seul de ces aspects manque à l'appel et nous ne serions plus tout à fait nous-mêmes, ni au rendez-vous de notre mission.

Bientôt les jours saints nous offriront l'occasion de rassemblements fervents et nombreux. Nous attendons impatiemment ces moments magnifiques de recueillement. Il ne s'agit pas de rites seulement. Il s'agit de célébrer un Mystère qui fait droit au malheur du monde, à toutes les adversités qu'il rencontre, mais aussi ouvre une brèche d'espérance là où on risque de ne voir que des murs ou un horizon borné. La vie, donc, au-delà de la mort. L'amour, aussi, au-delà de toutes les animosités et de toutes les indifférences. C'est tout notre programme. Nous y tenons.

Bonne lecture ! Et si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à vous associer à notre action en donnant de votre temps ou en soutenant Saint-Eustache. Toute aide est toujours bienvenue !

LE CATÉCHUMÉNAT À SAINT-EUSTACHE: «AVANCER LES UNS PAR LES AUTRES»

Par Thomas Jouteux

La Vigile pascale est cette année marquée par la joie particulière de la communauté paroissiale de Saint-Eustache d'accueillir en son sein quatre nouveaux baptisés, à l'issue d'un long cheminement personnel mais aussi collectif.

Animé par Claude et Jean Poyet et accompagné par le père Gilles-Hervé Masson, le groupe catéchuménat assure une mission essentielle en Église : être la porte d'accueil de celles et ceux qui, adultes, entreprennent un chemin de foi et envisagent de recevoir le baptême. Ce parcours, réalisé en général sur deux ans, comprend plusieurs étapes. D'abord un temps de « pré-évangélisation » : les personnes qui se présentent au groupe catéchuménat ont des parcours extrêmement divers et une première approche très inégale de la foi chrétienne. Ce temps permet aux accompagnateurs de les aider à se mettre en chemin et à discerner si leur souhait est de le poursuivre jusqu'au baptême. Dans ce cas, le parcours entre dans une nouvelle étape avec l'entrée en catéchuménat lors d'une messe dominicale.

Le chemin se précise alors pour les catéchumènes. De réunion en réunion, ces adultes qui, au départ, sont des inconnus les uns pour les autres, enrichissent ensemble leur foi par

le partage des Écritures. « Ces échanges sont impressionnants », témoigne Claude Poyet, « les uns se répondent aux autres, ils avancent les uns par les autres, on sent le souffle de l'Esprit ! ». Fortifiés par ces échanges, les catéchumènes abordent les dernières étapes vers les sacrements de l'initiation : l'appel décisif par l'archevêque de Paris au début du Carême, puis les dimanches de scrutin au cours desquels la communauté paroissiale se met à l'écoute avec eux de trois pages d'Évangile questionnant le chemin de foi de chacun, à savoir la Samaritaine, l'Aveugle-né et la résurrection de Lazare.

Ainsi préparés, les catéchumènes reçoivent dans la Nuit de Pâques les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. La liturgie baptismale déployée lors de la Vigile pascale est un temps fort pour les paroissiens qui renouvellent avec les catéchumènes les promesses de leur propre baptême. Ces nouveaux baptisés sont invités à poursuivre leur

chemin collectif au sein de la communauté paroissiale et à laisser la Parole devenir le moteur de leur vie.



↑ La Vigile pascale de Saint-Eustache sera cette année marquée par le baptême de quatre adultes.

PORTRAITS DE CATÉCHUMÈNES

Par Stéphanie Chahed

Cette année, à Pâques, quatre adultes reçoivent le baptême à Saint-Eustache. Si c'est le premier sacrement que de nombreux chrétiens reçoivent dès leur plus jeune âge, d'autres veulent éclaircir un appel reçu à l'âge adulte. C'est le cas de Sarah, Guillaume et Sampiero qui expliquent leur démarche.

Tous les trois ont un quotidien très différent et chacun a emprunté un chemin très personnel jusqu'à la demande du baptême. Cependant, ils ont de nombreux points communs. Leurs familles respectives ont accueilli leur choix avec enthousiasme et ils se sont sentis très tôt dans leur vie « un peu différents des autres en croyant ». Sarah a 27 ans aujourd'hui, elle confie avoir perçu dès l'âge de 7 ans environ que « l'existence de Dieu avait un sens pour elle ». Longtemps, elle raconte « s'être sentie assez seule et ne pas savoir comment mettre des mots sur ce qu'elle ressentait ». Ce n'est qu'à l'adolescence qu'elle se confie à ses parents et c'est par l'intermédiaire d'une amie de la famille qu'elle fait la démarche de se rendre à

la messe chaque semaine. « Très impressionnée par le rituel », elle dit « ne pas avoir toujours su comment [se] comporter », elle avait besoin de temps pour « mieux connaître l'Église ». C'est en s'y sentant « de mieux en mieux et plus en confiance » qu'elle décide de demander le baptême pour faire partie pleinement de la communauté chrétienne.

Guillaume, quarantenaire aujourd'hui, professeur de musique en collège, se souvient « avoir été très jeune ébloui par les œuvres religieuses dans les églises qu'il visitait en famille. Il ajoute avoir été « très touché par la grandeur et l'humilité du *Requiem* de Mozart ». Ces œuvres représentent pour lui « les preuves les plus éclatantes de l'existence de Dieu ». Guillaume explique

s'être décidé à rentrer dans un groupe de catéchumènes pour réfléchir sérieusement à sa foi après l'incendie de Notre-Dame. Pour lui, « ce n'était pas simplement un monument qui brûlait ». Cet événement l'a touché au plus profond de lui-même, il s'est rendu compte « qu'il souffrait de ne pas se sentir parfaitement légitime lorsqu'il rentrait dans une église alors qu'il se sentait chez lui ».

Quant à Sampiero, il a grandi et a été élevé dans différents pays africains. Ses parents, comme il les définit, étaient des « globetrotters » qui ne croient pas en Dieu. Il n'a donc pas reçu d'éducation religieuse et pourtant il confie « avoir toujours ressenti la présence de Dieu à ses côtés, ne jamais s'être senti seul, même dans les épreuves difficiles qu'il a dû surmonter ». C'est « son besoin de faire partie d'une communauté universelle » qui l'a décidé à demander le baptême à l'âge adulte.

Pour ces catéchumènes, le baptême n'est pas la fin d'un travail sur soi, mais un début prometteur d'épanouissement, plein d'espoir à l'image de la fête de Pâques.

AGNÈS ADELIN-SCHAEFFER : « PÂQUES EST UN SOCLE DE L'OECUMÉNISME »

Par Cyril Trépier

À l'occasion des fêtes de Pâques qui unissent les chrétiens de toutes confessions, la pasteur Agnès Adeline-Schaeffer, de l'Église Protestante Unie à l'Oratoire du Louvre nous accorde un entretien. Cette paroisse protestante est liée de longue date à Saint-Eustache, notamment à travers le groupe œcuménique biblique.

CYRIL TRÉPIER *Quelle place l'Église Protestante Unie donne-t-elle à Pâques ?*

AGNÈS ADELIN-SCHAEFFER Cette fête exprime notre foi commune. C'est la fête chrétienne par excellence, qui célèbre la mort et la résurrection du Christ. Notre Église laisse aux paroisses le libre choix du texte biblique pour Pâques.

CT *Comment l'Oratoire du Louvre organisera-t-il la semaine de Pâques ?*

AAS L'Oratoire du Louvre célèbre le temps de Pâques avec le Temple du Foyer de l'Âme, une paroisse réformée du 10e. Nous y célébrerons le culte du Jeudi Saint avec une prédication d'une pasteur de l'Oratoire du Louvre. Nous accueillerons le culte commun du Vendredi Saint, avec cette fois une prédication de la pasteur du Foyer de l'Âme. Cette fête revêt une grande importance pour nous tous, et j'ai le souvenir de l'avoir célébrée en commun avec d'autres Églises chrétiennes. Nous entendrons le *Requiem* de Gabriel Fauré. Nous avons choisi cette année de lire la Passion selon Matthieu. Les protestants sont très attachés à la solennité de la célébration de la Passion du Christ. Aucun culte n'a lieu pour le Samedi Saint. Chaque paroisse peut choisir l'évangéliste qui nourrira les cultes de

Pâques chaque année. Le dimanche de Pâques marque une célébration extrêmement musicale grâce au chœur de l'Oratoire. L'Oratoire du Louvre n'utilise pas de lectionnaire.

CT *Comment se déroule le culte du dimanche de Pâques ?*

AAS Le culte de la Résurrection, le dimanche à 10h30, se compose de prières, de lectures bibliques, de chants par le chœur, et de la prédication. Pâques fait partie du socle œcuménique.

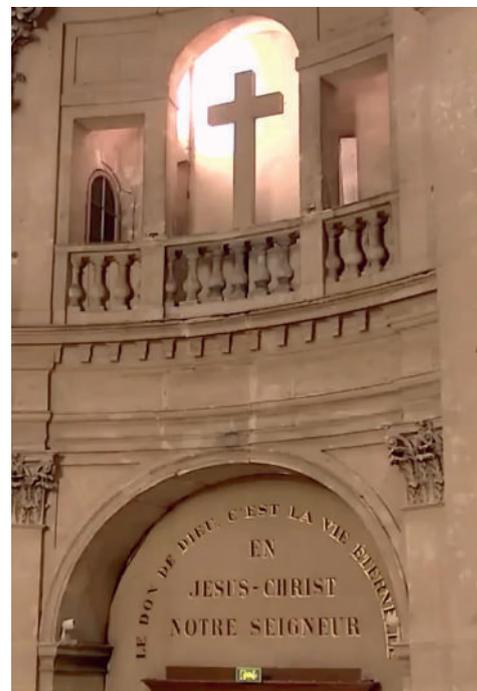
CT *Quel sens donnez-vous à cet extrait de l'Épître de Paul aux Galates choisi par Saint-Eustache pour les commentaires des dimanches de Carême auxquels vous avez participé : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus » ?*

AAS Ce passage très réjouissant nous dit que notre baptême nous donne une nouvelle

→ Le Temple de l'Oratoire du Louvre s'apprête à célébrer Pâques à l'unisson des chrétiens de toutes confessions.

©G. Deulin

identité, de nature spirituelle. Si les différences ne disparaissent pas d'un coup, entre homme et femme ou entre esclave et homme libre, l'identité que nous recevons du Christ mort et ressuscité nous permet de nous recevoir en réciprocité. C'est un lien d'amour inconditionnel, celui que le Christ a vécu et porté jusqu'au bout. Je relie ce passage à la phrase de l'Évangile de Jean, chap. XVII, verset 21 : « Que chacun se reconnaisse uni au Christ afin que le monde croie ». Ce texte ouvre une perspective toute nouvelle sur le monde et sur notre prochain. À nous de voir notre prochain comme uni au Christ. Tout l'enjeu de l'œcuménisme consiste, malgré les différences d'interprétation et de célébration, à reconnaître une réalité plus grande qui nous unit : le Christ.



LE GROUPE OECUMÉNIQUE BIBLIQUE : « UN DÉCLENCHÉUR DE RÉFLEXION »

Par Cyril Trépier

Alain et Isabelle Chedal décrivent l'activité du groupe œcuménique biblique unissant l'Oratoire du Louvre et leur paroisse de Saint-Eustache.

Réuni chaque mois en alternance à Saint-Eustache et à l'Oratoire du Louvre, le groupe œcuménique biblique compte 15 à 17 personnes. Le père Yves Trocheris et la pasteur Agnès Adeline-Schaeffer l'animent ensemble. « Cette pratique inhabituelle d'approfondissement de la Bible et de certains chapitres nous a d'emblée enthousiasmés », témoigne Isabelle Chedal, membre du groupe avec son mari, Alain, depuis deux ans. Les travaux portent actuellement sur le livre d'Ézéchiel. « Les

échanges nous offrent une vraie révélation du sens de cette prophétie », poursuit Isabelle Chedal. « Au-delà de l'Histoire, par laquelle nous commençons, ce sens est intemporel et universel ».

À chaque fois, le groupe prend un texte, différentes personnes le lisent, et chaque participant est invité à dire ce qu'il ou elle pense de chaque ligne. « La pasteur résume les interventions, le père Yves Trocheris intervient quand il le faut sur l'analyse des mots et la

transposition, et chacun livre une synthèse du texte », explique Isabelle. « Des textes assez fondamentaux reçoivent ainsi une ouverture totale avec ces deux éclairages », ajoute Alain. Il souligne la très forte participation des deux communautés : « C'est probablement le plus passionnant », confie-t-il. « Ces échanges très soutenus nous conduisent à des conclusions très réconfortantes sur le rapprochement des deux communautés ». « Les protestants sont bien plus avancés que nous dans la connaissance de la Bible », observe Isabelle. « Ce groupe est un déclencheur de réflexion. Sans avoir fait d'études de théologie, nous avançons. Ces histoires de famille, de guerre et d'exil sont faciles à raconter, et aboutissent à une vraie réflexion sur l'humanité. »

**LES INSTANCES
DE GOUVERNEMENT
DE LA PAROISSE**

*Par Patrice Cavelier,
diacre du diocèse de Paris*

Savez-vous comment la paroisse fonctionne concrètement au quotidien ? Si une paroisse est confiée à la responsabilité d'un curé, ce dernier n'est pas un potentat qui règnerait sur une collectivité d'âmes... Il semble important de bien définir un certain nombre de termes afin de comprendre comment s'exercent les diverses responsabilités du curé et de la paroisse elle-même.

La paroisse tout d'abord. Il s'agit d'une division territoriale ecclésiastique : c'est une subdivision d'un diocèse qui est confiée à un curé, nommé par l'évêque et par extension, il s'agit de la communauté chrétienne dont le curé à la charge.

Quel est le statut d'une paroisse ? C'est une question importante en termes de responsabilités civiles et pénales notamment concernant les règles de la République, en-dehors du droit canonique (le droit de l'Église). La paroisse est une personne juridique publique constituée d'un ensemble de fidèles.

Comment fonctionne une paroisse ? Si la paroisse est confiée à un prêtre, le curé, ce dernier est généralement entouré d'autres prêtres et de laïcs engagés diversement pour faire vivre les missions de l'Église. Il s'appuie sur deux principales structures indispensables.

Le Conseil Pastoral Paroissial qui travaille avec le curé pour le déploiement de l'annonce de l'Évangile sous toutes ses formes sur le territoire de la paroisse. Ce conseil bénéficie d'un rôle consultatif, c'est dire qu'il est appelé à donner des avis sans pouvoir toutefois prendre de décision. À Saint-Eustache, il est constitué de l'équipe des clercs et de l'ensemble des associations, mouvements et groupes qui ont leurs attaches dans la paroisse. On peut citer la Soupe

Saint-Eustache, les différents groupes spirituels, le chœur, la Pointe, Cerise, etc. Ce groupe très vaste est animé par Jean-Pierre Rosa et Christine Nougaret qui collaborent avec le curé. Celui-ci propose les ordres du jour et travaille avec l'ensemble du groupe pour fixer les orientations du Conseil. Il se réunit au moins une fois par trimestre.

Le Conseil pour les affaires économiques, quant à lui, est constitué d'un groupe de fidèles qui collabore avec le curé pour gérer les biens de la paroisse et son budget qui, en France, a quatre sources principales : le Denier du culte, les quêtes, les offrandes de messe et le casuel (offrandes effectuées par les fidèles lors des baptêmes, mariages et funérailles).

Enfin, le curé peut s'entourer d'un groupe plus restreint de fidèles, afin de gouverner la paroisse sur des aspects plus immédiats et divers, c'est ce que l'on nomme à Saint-Eustache l'**Équipe d'animation pastorale**, composée des clercs et d'une huitaine de laïcs, nommés pour un temps donné.

**UNE SÉANCE DU CONSEIL
PAROISSIAL DEDIEE
AU THÈME DE LA SOLIDARITÉ**

Par Marie Caujolle

C'est avec un ordre du jour consacré au thème de la solidarité que les membres du conseil paroissial ont été invités à tenir leur première réunion 2023. Le conseil rassemble la quarantaine d'associations et de groupes qui forment les forces vives de Saint-Eustache. Pour les organisateurs de la réunion, le choix d'aborder en commun ce thème particulier s'est imposé. À la manœuvre, Christine Nougaret et Jean-Pierre

Rosa. Tous deux déploient beaucoup d'énergie depuis 2020 pour inciter les différents acteurs de Saint-Eustache à mieux se connaître et à agir ensemble.

Dans le respect de l'autonomie de chacun, des points communs ont été dégagés et six pôles d'intervention¹ ont été créés. « Ensemble, nous avons la capacité d'apporter des réponses à des problèmes rencontrés par tous », souligne Jean-Pierre Rosa.

C'est dans cet esprit que les groupes et les associations proches de Saint-Eustache qui agissent dans le domaine de la solidarité² ont été réunis pour la première fois en novembre dernier. Tous ont été invités à mutualiser leurs

savoir-faire pour répondre à deux questions particulièrement urgentes soulevées par le père Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache. La première urgence concerne le quartier et la paroisse. Les constats sont préoccupants. Le nombre de personnes sans abri aux portes de l'église est en progression. On observe également une augmentation du nombre de paroissiens en situation précaire ou isolés par la maladie ou la vieillesse.

La seconde urgence porte sur l'aménagement de locaux adaptés pour les acteurs de la solidarité de Saint-Eustache. Il s'agit aujourd'hui d'une nécessité. Sur ce point, un appel à projet soutenu par une fondation de renom pourrait être une opportunité.

Dans ce contexte, il a été décidé de porter ces questions à la connaissance des différents membres du conseil paroissial. Directement concernés, les acteurs du pôle Solidarité de Saint-Eustache ont approuvé le principe de travailler ensemble sur des premières pistes. Il est envisagé de mutualiser des ressources bénévoles pour l'accueil de la Pointe. Des partenariats communs pourraient voir le jour notamment avec les acteurs de l'esplanade des Halles. Une meilleure articulation avec les lieux de soins en santé mentale est également recherchée.

1 Art et Événements; Liturgie et Sacrements; Musique; Organisation; Solidarité; Vie spirituelle.

2 Accueil Saint-Eustache; Cerise; La Fabrique; La Pointe; Visiteurs; Soupe Saint-Eustache.

← La distribution des sacs de la Soupe. C'est l'une des multiples activités de solidarité à Saint-Eustache, une thématique dont le conseil paroissial s'est emparé cette année.



LE COLLECTIF « LES MORTS DE LA RUE » A 20 ANS

Par Stéphanie Chahed

« Les Morts de la Rue » est un collectif d'associations qui milite pour faire savoir que vivre à la rue mène à une mort prématurée, dénoncer les causes souvent violentes de ces morts, veiller à la dignité des funérailles et accompagner les proches en deuil.

Ce 15 avril 2023, le collectif célèbre ses 20 ans dans l'annexe de la salle des fêtes de la mairie du 14^e arrondissement à Paris. Une occasion spéciale pour rappeler l'historique et les évolutions des actions menées par « les Morts de la Rue ».

Une première table ronde regroupera des partenaires associatifs, institutionnels et le personnel de l'Institut médico-légal, des hôpitaux, des services funéraires et un fossoyeur. « Tous ont mené une action exemplaire pour rendre notre mission toujours plus digne au fil du temps », précise Chrystel Estela, directrice du collectif.

Une seconde table ronde permettra à tous de penser la spécificité de la mort dans la précarité, mais aussi de voir comment a été réfléchi et amélioré le rituel des funérailles pour les plus pauvres. À cette occasion, Chrystel précise que la parole sera donnée à un anthropologue, à des personnes vivant à la rue et à Hervé, auteur du livre *Écritures Carnassières*.

Pour Chrystel, cette célébration est vraiment l'occasion de rendre hommage à des personnes oubliées de leur vivant, de faire savoir que vivre à la rue tue, en rappelant notamment la moyenne d'âge de la mortalité des sans-abris : 48 ans, soit 30 ans de moins que les personnes disposant d'un logement.

Enfin, cette journée se terminera sur une note culturelle mais surtout d'espoir parce que, comme le rappelle Cécile Rocca, ancienne coordinatrice du collectif partie à la retraite cette année, « ces morts nous donnent une formidable occasion de faire se rencontrer des vivants. » Ne les oublions pas, ce serait les enterrer une seconde fois !

Le collectif « les Morts de la Rue » à toujours besoin de votre soutien bénévole et financier, n'hésitez pas à les rejoindre.

← Chaque année, en mars, l'hommage aux « Morts de la Rue » permet de rappeler à tous que « chacun était quelqu'un ». @Jordan B.



JEAN-CLAUDE SCOUBE: « UNE SAISON DE LA SOUPE MARQUÉE PAR L'ÉVOLUTION DU PROFIL ET DES ATTENTES DE NOS INVITÉS »

Par Thomas Jouteux

Le 31 mars, la Soupe Saint-Eustache a terminé sa 39^e campagne de distribution de repas. L'occasion de tirer un bilan et de tracer des perspectives avec Jean-Claude Scoupe, président de l'association qui en 2024 atteindra ses 40 ans d'existence.

THOMAS JOUTEUX Quelles ont été les particularités de cette saison de la Soupe ?

JEAN-CLAUDE SCOUBE À la fin de la campagne, nous avons distribué 30 000 repas sur quatre mois, soit un volume constant. Avec la levée des restrictions sanitaires, nous avons pu retrouver tout ce que nous faisons avant. Cette saison a été marquée par une évolution du profil de nos invités. Avant, on accueillait une grande majorité de SDF. Aujourd'hui, ils sont très minoritaires. Pour l'essentiel, nos invités sont des gens précaires hébergés en foyer, des travailleurs pauvres. Nous accueillons désormais très peu de retraités. En revanche le nombre de travailleurs délocalisés, par exemple d'Europe de l'Est, est en augmentation. Les attentes évoluent aussi, sans doute en lien avec le changement de lieu de distribution : nos invités ne cherchent

pas forcément le contact, ils viennent d'abord pour manger. À noter cette année, les importantes fluctuations d'un soir à l'autre, de 10 à 15%, qui rendent la distribution imprévisible : on se retrouve parfois avec trop ou pas assez de nourriture. Avant, on notait une baisse vers le 7 du mois en raison du versement des minima sociaux, aujourd'hui ce n'est plus vrai.

TJ Quel a été l'impact du nouveau contexte de préparation et de distribution de la Soupe ?

JCS Depuis l'an dernier, la Soupe est sur deux sites : le restaurant *Le Monde Gourmand* pour la cuisine et la Pointe pour la distribution. C'est pour la logistique que c'est plus compliqué : il y a le transfert des norvégiennes mais, surtout, il faut toujours tout anticiper pour limiter les aller-retours. Ce qui a changé en positif, c'est la qualité de nos

repas, préparés dans une vraie cuisine avec du matériel professionnel, ce qui nous permet de faire des plats nouveaux, dans des conditions d'hygiène optimales. Pour les bénévoles, cela crée un peu « deux équipes », mais rien n'empêche les cuisiniers de venir distribuer, beaucoup le font. J'invite les bénévoles de la distribution à venir aussi s'impliquer en cuisine !

TJ Quelles sont les perspectives pour la prochaine campagne ?

JCS L'an prochain, nous serons toujours sur deux sites. Nous continuons, avec le père Yves Trocheris et le maire de Paris-Centre, Ariel Weil, à rechercher une solution pour qu'à moyen terme nous ayons un lieu plus proche de Saint-Eustache pour cuisiner. En attendant, nous espérons faire installer un monte-charge au *Monde Gourmand* afin de faciliter nos opérations. Nous devons aussi continuer à nous adapter aux fluctuations de nos approvisionnements. Les boulangeries n'ont pas toujours le même stock en raison du télétravail. La collecte de la banque alimentaire a été en nette baisse cette année, mais nous avons compensé grâce à des bénévoles qui ont mis sur pied des dons d'entreprises. Enfin, l'an prochain sera la 40^e campagne de la Soupe, un événement que nous marquerons par une journée au profit de nos invités et des acteurs de l'association. 40 ans, c'est une belle preuve d'engagement, même si c'est aussi le constat amer que les problèmes de pauvreté demeurent au cœur de Paris.

VISITE DE CHANTIER AVEC LES RESTAURATEURS DU PORTAIL OCCIDENTAL

Par Jean-Philippe Marre

Combien de paroissiens et de visiteurs de passage à Saint-Eustache, intrigués à la vue des échafaudages dressés devant le portail ouest, se sont demandé quelles activités peuvent bien dissimuler les hautes palissades qui occupent le parvis de l'église depuis plus d'un an ? Afin de lever un pan du voile sur ce chantier, nous sommes allés à la rencontre des artisans qui œuvrent à rendre sa splendeur d'origine à une façade du XVIII^e siècle.

Cette intervention s'inscrit dans la continuité du programme de restauration engagé sur l'édifice depuis plus de trente ans. Elle représente un coût total de 8,95 millions d'euros, financé par la Ville de Paris et par une subvention de la DRAC Île-de-France. Le chantier concerne à la fois la façade principale, le péristyle et les marches du parvis, la couverture du massif d'entrée, les tours, ainsi que les vestibules d'entrée nord et sud de l'église. Sous la maîtrise d'œuvre de Camille Jenny, architecte du patrimoine et chef de projet au sein de l'agence Chatillon Architectes, ce ne sont pas moins de huit entreprises hautement qualifiées qui participent à ce chantier d'envergure.

La principale d'entre elles est la société

Pradeau Morin, acteur majeur dans le domaine des monuments historiques, chargée notamment des travaux de maçonnerie en pierre de taille. Comme de nombreux édifices de la même époque, la façade, érigée à partir de 1754 sur les plans de Mansart de Jouy, a été construite en pierre armée, une technique qui consiste à intégrer des éléments en fer dans les pierres pour assurer une plus grande solidité aux ouvrages de maçonnerie. Au fil du temps, des infiltrations en terrasse, en particulier au niveau du péristyle central, ont entraîné le gonflement de ces renforts métalliques et altéré l'ensemble des pierres. Selon leur état, ces dernières doivent donc être consolidées ou remplacées par des tailleurs de pierre expérimentés, maîtrisant les techniques

de construction ancestrales.

Les sculpteurs des ateliers Enache, des compagnons dotés d'un savoir-faire unique, interviennent de leur côté sur les parties ornementales de la façade (entablements et chapiteaux de colonnes). Leur travail commence par une première étape de documentation qui consiste à étudier minutieusement les sculptures et reliefs existants pour comprendre leur histoire et leur état de conservation. Cette phase préalable permet de déterminer les techniques de restauration appropriées. Les sculpteurs peuvent alors commencer les travaux proprement dits : ils nettoient soigneusement les éléments en pierre pour éliminer les couches de saleté accumulées ; ils procèdent ensuite à la consolidation des parties endommagées des sculptures. Bien que la conservation soit recherchée au maximum, une partie des pierres, fortement dégradées par les infiltrations d'eau et la pollution, doivent être remplacées et resculptées à partir des modèles d'origine. C'est là que se manifeste le savoir-faire de ces véritables orfèvres de la pierre, dotés d'une grande habileté et d'une minutie dans le maniement des outils traditionnels, pour travailler sur les détails les plus fins et les plus délicats.

Artisans talentueux, ces hommes et femmes qui prennent soin de la façade de notre église sont animés d'une véritable passion pour la préservation de l'histoire et de la beauté des monuments. C'est grâce à leur travail, ainsi que celui des menuisiers, couvreurs, ferronniers et maîtres verriers, que Saint-Eustache retrouvera sa façade principale d'ici la fin de l'année 2023.

La visite du chantier de restauration de la façade occidentale de Saint-Eustache permet de mesurer l'ampleur du travail remarquable déjà accompli par les artisans.



↑ Du changement de bloc des colonnes...



↑ ... en passant par la restauration des chapiteaux qui retrouvent tout leur lustre...



↑ ... sans oublier la restauration de la structure en bois en haut de la tour Nord.

Un avant-goût de l'émerveillement qui nous attend quand sera dévoilée la façade restaurée, en principe fin 2023... Patience !

LA PROPHÉTIE DE JOSEPH RATZINGER

Par Patrice Cavelier, diacre du diocèse de Paris

L'Église traverse des moments difficiles au point que certains perdent confiance, et on peut les comprendre. Je vous propose, au milieu de toutes ces annonces bouleversantes, blessantes qui peuvent nous faire vaciller, des extraits de propos du jeune Joseph Ratzinger, bien avant qu'il ne devienne Benoît XVI. Des propos prophétiques tenus sur une radio allemande le jour de Noël 1969 qui peuvent nous aider à garder l'Espérance vivante au cœur.

«Je pense, non, je suis sûr, que le futur de l'Église viendra de personnes profondément ancrées dans la foi (...). Il ne viendra pas de ceux qui s'accommodent sans réfléchir du temps qui passe, ou de ceux qui ne font que critiquer en partant du principe qu'eux-mêmes sont des jalons infaillibles. Il ne viendra pas non plus de ceux qui empruntent la voie de la facilité, (...) considérant comme faux ou obsolète, tyrannique ou légaliste, tout ce qui est un peu exigeant, qui blesse, ou qui demande des sacrifices. Formulons cela de manière plus positive: le futur de l'Église, encore une fois, sera

comme toujours remodelé par des saints. (...)

Les grands discours de ceux qui prônent une Église sans Dieu et sans foi ne sont que des bavardages vides de sens. (...). Cette Église ne tiendra pas. De la crise actuelle émergera l'Église de demain (...). Elle sera de taille réduite et devra quasiment repartir de zéro. (...) Contrairement à une période antérieure, l'Église sera véritablement perçue comme une société de personnes volontaires, que l'on intègre librement et par choix. En tant que petite société, elle sera amenée à faire beaucoup plus souvent appel à

l'initiative de ses membres. Elle va sans aucun doute découvrir des nouvelles formes de ministère, et ordonnera à la prêtrise des chrétiens aptes, et pouvant exercer une profession. (...)

Cela sera difficile pour elle, car cette période d'ajustements et de clarification va lui coûter beaucoup d'énergie. Cela va la rendre pauvre et fera d'elle l'Église des doux. Le processus sera d'autant plus ardu qu'il faudra se débarrasser d'une étroitesse d'esprit sectaire et d'une affirmation de soi trop pompeuse.

On peut raisonnablement penser que tout cela va prendre du temps. (...) Mais quand les épreuves de cette période d'assainissement auront été surmontées, cette Église simplifiée et plus riche spirituellement en ressortira grandie et affermie. (...)

Pour moi, il est certain que l'Église va devoir affronter des périodes très difficiles. La véritable crise vient à peine de commencer (...). Il est fort possible qu'elle n'ait plus le pouvoir dominant qu'elle avait jusqu'à maintenant, mais elle va vivre un renouveau et redevenir la maison des hommes, où ils trouveront la vie et l'espoir en la vie éternelle ».

□ Interview du 25 décembre 1969 sur la radio Hessische Rundfunk. Texte complet dans: Joseph RATZINGER, *Foi et Avenir*, Mame 1971, pages 111 à 130.

Paroissien, Paroissienne

PIERRE CHRISTIN, UN ARTISTE DE 9H30

Par Pierre Cochez

C'est l'un de ces paroissiens qui se lèvent tôt et assistent à la messe de 9h30 le dimanche. «On sent ici une communauté petite et particulière qui me convient. J'ai besoin de ce calme. Il incite à se recueillir. Et puis, après la messe et le marché, je peux me remettre à travailler», explique Pierre Christin. Deux œuvres de cet artiste sont exposées dans l'un des plus grands musées du monde, celui d'Hiroshima, en compagnie de Picasso et de Monet.

Lui, vit à deux pas de Saint-Eustache depuis soixante ans, après avoir suivi les écoles des Beaux-Arts de Lausanne puis de Rennes. «J'ai eu ensuite

une chance inouïe que mon travail soit reconnu par les Japonais, des gens respectueux avec qui je travaille en toute liberté, depuis cinquante ans», explique Pierre Christin, représenté par la Galerie Nichido, 61 rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris.

Il a fait sept voyages au Japon. «Là-bas, ils me comparent à l'un de leurs «hommes de la montagne», sourit l'artiste aux cheveux longs et blancs. Justement, il se trouve que Pierre Christin vient de la montagne, précisément d'Evian-les-Bains, en Haute-Savoie, où ses parents tenaient «Le National», l'un des 54 cafés de la ville.

«J'ai été élevé par ma grand-mère qui m'a amené à la croyance», explique celui qui a consacré trois années de sa vie à réaliser pour la municipalité d'Evian les 14 stations du Chemin de Croix sur des panneaux de bois de deux mètres de diamètre. Ils ont désormais pris place dans l'église du XIII^e siècle

d'Evian. Aujourd'hui, dans son atelier situé dans son appartement du 1^{er} arrondissement, Pierre Christin continue à travailler sur les esquisses de cette œuvre monumentale, au milieu d'un dédale d'œuvres et de modelages. «J'ai toujours eu envie de faire de la sculpture, mais je n'ai pas l'espace nécessaire, alors je modèle. J'aurais pu obtenir un atelier de la Ville de Paris, mais j'aime ma tranquillité», explique l'artiste, célébré au Japon mais presque inconnu des milieux artistiques à Paris.

C'est l'être humain qu'il souhaite peindre, car c'est ce qui l'intéresse. Son Chemin de Croix est plein de la foule qui se presse autour du Christ, pour le conspuer ou l'aider. Concernant sa foi, Pierre Christin estime: «Bien sûr, il y a quelque chose d'autre que l'humain. Mais, ne sommes-nous pas déjà dans la vie d'après? Nous vivons peut-être déjà la vie d'après.»



↑ Trois des quatorze stations du Chemin de Croix réalisés par Pierre Christin pour l'église d'Evian.

BILAN DES COMPTES 2022

Par Jean-Philippe Marre

La campagne du Denier a permis en toute fin d'année de rattraper un retard qui avait fait craindre au Conseil pour les affaires économiques une réduction des ressources de notre paroisse. Ainsi, malgré une légère baisse du nombre de donateurs (464 contre 473 en 2021), le montant collecté s'est

maintenu à 258 000 €. Le niveau des quêtes a marqué en revanche une nette progression (+ 43%), de même que la vente de cierges (+ 55%). Environ 770 fidèles assistent en moyenne à l'ensemble des messes du week-end, et de nombreux touristes rentrent pour découvrir notre église. Nous constatons ainsi que les comptes 2022 sont profitables et que la gestion de la paroisse reste saine, permettant quelques investissements comme l'acquisition des nouveaux bancs. Il convient néanmoins de

nuancer ce bilan en notant que les produits, en augmentation de 15% sur leur globalité, progressent moins fortement que les charges (+ 26%), ce qui souligne la précarité de l'équilibre de nos finances. Rappelons que l'Église ne perçoit aucune subvention, et que ses ressources proviennent exclusivement des fidèles. Dans un contexte économique difficile, que chacun et chacune soit remercié pour sa contribution, qui permet de faire vivre notre paroisse et de témoigner de son dynamisme.

VIVE L'ÉTÉ ET LE 18^e FESTIVAL DES 36 HEURES DE SAINT-EUSTACHE!

Par Pierre Cochez

À Saint-Eustache, l'été s'ouvre en musique. Comme chaque année. Il y a 18 ans, le père Luc Forestier, alors curé de la paroisse, et Louis Robiche, déjà régisseur à Saint-Eustache,

créaient le festival des 36 Heures. « Du 20 juin en début d'après-midi au 21 juin vers 21 heures, nous accueillons des artistes qui sont en train d'émerger, du classique à la pop rock en passant par la variété française. Ce sont des auteurs compositeurs, à qui nous proposons aussi d'interpréter, s'ils le souhaitent, des reprises liturgiques », explique Louis Robiche.

Ce festival gratuit, ouvert à tous, est un moment festif qui reçoit chaque année de 5 000

à 10 000 visiteurs. « Tous et toutes sont hyper respectueux de ce lieu qu'ils trouvent magnifique », précise Louis. Chien Noir, Clara Ysé, Cléa Vincent, parmi d'autres, se sont produits sous ses voûtes, devant un public debout. « Cette année, nous allons aussi tester la capacité des nouveaux bancs à se déplacer et à se ranger pour laisser toute la nef vide ».

Un autre défi tient à la sonorisation de la scène installée sous le grand orgue. C'est ce qu'explique la nouvelle co-programmatrice, Melissa Phulpin, manager de jeunes artistes qui en est à sa deuxième édition des 36 Heures : « La réverbération rend les sons des percussions plus difficiles. Ils ont tendance à tourner dans l'église. »

Dans la nuit, pendant que les ingénieurs du son dormiront par terre dans la chapelle Sainte-Agnès, tout musicien qui s'est inscrit au préalable pourra monter sur scène, chanter et jouer de la guitare ou du piano, sans amplification.

← Le festival des 36 Heures de Saint-Eustache: une importante logistique qui nécessite des semaines de préparation.



Forum n°63

Directeur de la publication: P. Yves Trocheris | Rédaction en chef: Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro: Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Jean-Philippe Marre, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision: Chantal Gentil, Odile Guégano, P. Gilles-Hervé Masson | Composé par Lucas Le Bihan | Imprimeur: Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy

*Horaires du lundi au vendredi 9:30-19:00 | Messe: 12:30 et 18:00
Week-end 10:00-19:00 | Messes: samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00*

 @eglisesainteustache
 @eglisesainteustache
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org


FORUM
SAINT-EUSTACHE
PÂQUES/PRINTEMPS 2023